

# Journal de bord de la Recherche-Action Participation

## RAPPEL DES OBJECTIFS DU CYCLE 2 DE LA RECHERCHE-ACTION

- Infuser et essaimer la thématique de la participation dans le réseau.
- Contribuer à l'amélioration continue du réseau en outillant ses pratiques et en renforçant ses capacités réflexives.
- Favoriser la transformation sociale vers plus de pouvoir d'agir des professionnel·les et des jeunes.

### Le défi à relever :

- S'atteler au « pourquoi » et au « comment » dans un même élan.
- Investir l'intention, outiller l'action et réduire la distance entre les deux pour créer des opportunités de rencontres des citoyen·net·es.

## PRÉSENTATION DE LA RECHERCHE AU SÉMINAIRE DU LAB'EXPRESSION

Lors du Séminaire du Lab'expression, l'Institut a proposé un temps d'acculturation du réseau sur sa gouvernance, ses fonctions ainsi que sur la recherche-action participation. Ouvert principalement aux professionnel·les, cet atelier a été co-animé avec un membre du groupe de travail dédié à la recherche-action : Quentin WARIN, Chargé de projet ML Prod à la Mission Locale de Charleville-Mézières et membre du comité de pilotage du Lab'Expression.

### Différents objectifs lors cet atelier :

- Présenter l'Institut et ses fonctions
- Rappeler le lien entre les projets médias et la participation des jeunes
- Partager les résultats de la recherche-action participation entre l'affirmation d'une posture et l'outillage de l'action

Cet atelier s'inscrit dans une démarche de structuration du réseau au cours de laquelle le besoin d'éclaircir le rôle de l'Institut a été exprimé par le réseau. Il s'agissait également de partager autour de ses valeurs et de ses actions. Pour plus d'informations, consulter la plaquette.

L'Institut est partie prenante du Lab'expression, tant dans sa dimension stratégique que technique. L'expression de la parole des jeunes, notamment par les médias, est une forme de participation centrale dans le réseau des Missions Locales. Les projets portés par le Lab'expression et par les Missions Locales sont nombreux. Ils permettent à beaucoup de jeunes de s'investir tant dans leur parcours d'insertion avec l'apprentissage de compétences diverses, que dans la vie de la structure et du réseau grâce la collaboration que ces projets supposent. La dimension médiatique leur permet aussi de structurer leurs points de vue et de transmettre leur expertise citoyenne. Au-delà du partage entre pairs, ces projets recevoir une large audience, allant des professionnel·les en Missions Locales, des partenaires associatifs et économiques, aux élu·es de leur territoire.

Il semblait donc cohérent de proposer cet éclairage sur le déploiement technique des outils produits dans le cadre de la recherche-action sur la participation qui seront mis au service du réseau et des professionnel·les pour proposer un cadre favorable à toute forme de participation en Mission Locale.

« Cela m'a permis de mieux comprendre le rôle de l'Institut et les outils qui permettront d'harmoniser et capitaliser les pratiques existantes. » (professionnel·le de Mission Locale ayant participé à l'atelier)

Les participant·es ont exprimé leur intérêt pour l'outil de mesure de la participation. En phase de test, sa deuxième version sera disponible au cours du premiers semestre 2025. Cet outil permettra aux professionnel·les d'analyser les projets menés en mode participatif ainsi que de construire les projets en cours et leur méthodologie. Il facilitera l'exploration de pistes d'amélioration et d'idées nouvelles toujours selon une stratégie centrale : le partage de pratiques au sein du réseau, riche en ressources sur le sujet de la participation.

Afin de rendre plus concret les types de participations définies lors de la recherche action, nous nous sommes inspiré·es d'action mise en place en Mission Locale :

- Participation de type "consultant" : la création d'un conseil des jeunes par la ML du Nord Marnais. Des ateliers sont mis en place pour récolter la parole des jeunes sur la Mission Locale et faire évoluer l'offre de service.
- Participation de type "collaborateur" : les "projets commandités" mis en place à la ML du bassin d'emploi de Charleville Mézières. Pour ces projets les jeunes réalisent des vidéos afin de répondre à des problématiques qui leur sont soumises (par des partenaires de la ML ou la ML elle-même).
- Participation de type "pilote" : l'action "just do it" de la ML Lille Avenir. Pour cette action les jeunes suivent des ateliers de gestion de projet pour ensuite décider ensemble d'un projet à mener (par exemple, la création d'un festival culturel).

# CARTE BLANCHE DU RÉSEAU

Dans ce journal de bord de la recherche-action, cette nouvelle rubrique « carte blanche » permet de mettre à l'honneur vos initiatives et vos réflexions du réseau sur le sujet de la participation. Elle vous permet surtout de vous approprier cette newsletter et cette recherche pour qu'elles vous appartiennent encore davantage !

Pour proposer une carte blanche [cliquez ici](#).

Cette première carte blanche s'intitule « Un jeune pilote de son action à la Mission Locale du Nord Marnais ».

## **Un jeune pilote de son action à la Mission Locale du Nord Marnais**

« Ça m'a donné une opportunité d'avoir des responsabilités. » - Quentin ”

Lorsque Quentin quitte l'atelier « ça se discute » proposé à la Mission Locale Rurale du Nord Marnais, c'est avec une idée en tête, une proposition. Il se rapproche de sa conseillère en insertion professionnelle et lui demande si à la Mission Locale il serait possible de faire une action. D'être porteur d'un thème qui l'a tout particulièrement touché : le harcèlement.

Le croisement avec le travail mené par l'Institut Bertrand Schwartz, auquel participe la Mission Locale depuis ses débuts, a tout naturellement fait écho.

La direction de la Mission Locale Rurale du Nord Marnais a alors proposé à Quentin d'être pilote de cette action en lui expliquant ce que cela signifiait :

« Le rôle de pilote s'inscrit dans des projets portés par les jeunes au sein de la structure. S'ils peuvent être proposés par la structure, ils sont menés en autonomie par les personnes qui composent l'équipe projet. »

Donner l'opportunité à un jeune d'être acteur de la vie de la structure est une démarche qu'entreprend la Mission Locale depuis quelques années c'est donc tout naturellement que l'action de Quentin a vu le jour.

Quentin a mené son action sur une demi-journée sous le format d'un atelier. Il a été à la recherche de partenaires (psychologues, Maison de protection des familles, éducatrice de prévention, directeur et conseillère de la Mission Locale) et a construit son programme avec la validation de la Mission Locale qui lui a donné les moyens de réaliser son action. C'est une dizaine de jeunes qui y ont participé. Il a tout d'abord évoqué son parcours et son combat contre le harcèlement scolaire et extérieur dont il a été victime. Cela a amené à un débat riche et participatif. Puis il a diffusé deux vidéos courtes afin de sensibiliser au harcèlement et surtout connaître les solutions qui existent pour appeler « à l'aide ». Le débat avec les partenaires a donné vie à des échanges où la sensibilité de chacun a su être touchée.

Photo : Quentin, passionné d'automobile, en attente d'une session pour une formation chauffeur routier, anime son atelier « Le harcèlement, parlons-en »





## CARTE BLANCHE DU RÉSEAU

Photo : Quentin, passionné d'automobile, en attente d'une session pour une formation chauffeur routier, anime son atelier « Le harcèlement, parlons-en »

Mission Locale : « Comment tu t'es senti durant l'action ? Du début à la fin »

Quentin : « Très stressé au début mais après ça a été »

Mission Locale : « Est-ce que d'avoir été jeune pilote donne envie de recommencer ? »

Quentin : « Oui, absolument »

Mission Locale : « Quel conseil donnerais-tu à un jeune qui voudrait se lancer ? »

Quentin : « Ne pas hésiter à se lancer »

Mission Locale : « Et la suite pour toi ? »

Quentin : « Ça m'a donné envie de voir pour faire des interventions en milieu scolaire, auprès des collègues, pour sensibiliser au harcèlement et parler des solutions qui existent »

La Mission Locale Rurale du Nord Marnais a eu à cœur de laisser la chance à Quentin d'être pilote de son action. Cette première animation d'atelier en autonomie doit en appeler bien d'autre car autant pour le jeune que pour la structure l'enrichissement de ce genre d'action est fort de sens. Quentin ressort grandit de ce moment. Il a pu travailler la prise de parole devant un public, l'organisation d'un petit événement avec tout ce que la logistique comprend. Partager son expérience et avoir confiance en lui.

## ILS L'ONT TESTÉ POUR VOUS !

Pour favoriser le partage d'expérience au sein du réseau autour de vos méthodologies participatives, l'Institut Bertrand Schwartz commence à centraliser des fiches-action produites par les professionnel·les de Missions Locales.

Elles accompagneront, dès sa sortie, l'outil de mesure de la participation créé en collaboration avec le réseau pour outiller les postures et la cadre accueillant la participation des jeunes.

En voici un exemple :

Côté pro, pour encadrer l'action de Quentin, pilote de son action « Le harcèlement, parlons-en », Daphné DONZEL nous propose sa fiche-action.

Pour contribuer : [cliquer ici](#)

**[Voir la fiche action](#)**



# RECHERCHE, CE QU'ILS EN DISENT

## Ressources bibliographiques

Damay L., 2009, Construire le politique au cœur de l'action publique participative. Une analyse du budget participatif de la ville de Mons, thèse de sciences politiques et sociales, université de Saint-Louis.

Demoustier, S. (2021), "Une nécessaire évolution de notre rapport à la vulnérabilité et à l'expertise d'usage La participation : posture plus que simple outil ?", Les Cahiers de l'Actif, N° 538-539(3), 141-155. <https://doi.org/10.3917/caac.538.0141>.

Fenker, M, Zetlaoui-Léger, J. (2022). Maîtrise d'usage. In G. Petit, L. Blondiaux, I. Casillo, J.-M. Fourniau, G. Gourgues, S. Hayat, R. Lefebvre, S. Rui, S. Wojcik, & J. Zetlaoui-Léger (Éds.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (2ème édition). GIS Démocratie et Participation. URL : <https://www.dicopart.fr/maîtrise-d-usage-2022>

Hatzfeld, H. (2013). Légitimité. In I. Casillo, R. Barbier, L. Blondiaux, F. Chateauraynaud, J.-M. Fourniau, R. Lefebvre, C. Neveu, & D. Salles (Éds.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (1ère édition). GIS Démocratie et Participation. URL : <https://www.dicopart.fr/legitimite-2013>

Leclerc, O. (2013). Expert. In I. Casillo, R. Barbier, L. Blondiaux, F. Chateauraynaud, J.-M. Fourniau, R. Lefebvre, C. Neveu, & D. Salles (Éds.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (1ère édition). GIS Démocratie et Participation. URL : <https://www.dicopart.fr/expert-2013>

Nez, H. (2022). Savoir d'usage. In G. Petit, L. Blondiaux, I. Casillo, J.-M. Fourniau, G. Gourgues, S. Hayat, R. Lefebvre, S. Rui, S. Wojcik, & J. Zetlaoui-Léger (Éds.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (2ème édition). GIS Démocratie et Participation. URL : <https://www.dicopart.fr/savoir-d-usage-2022>

## Définition du jour : "légitimité"

**Légitimité : Droit reconnu à une personne (ou plusieurs) de parler et d'agir au nom de principes, valeurs, règles, lois.**

Source : Hatzfeld, H. (2013). Légitimité. In I. Casillo, R. Barbier, L. Blondiaux, F. Chateauraynaud, J.-M. Fourniau, R. Lefebvre, C. Neveu, & D. Salles (Éds.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (1ère édition). GIS Démocratie et Participation. URL : <https://www.dicopart.fr/legitimite-2013>

## Vulgarisation d'un concept : "expertise d'usage"

Expertise (substantif, féminin) :

Procédure par laquelle on confie à un ou plusieurs experts le soin de donner un avis [...]\*

Expert (adjectif, masculin) :

Spécialiste habilité auprès [...] d'une instance quelconque à émettre un avis sur une question exigeant des connaissances spéciales.\*\*

Synonyme d'expertise : habileté, adresse, expérience

Autrement dit, ici, l'expert est un "technicien" reconnu et habilité à produire une connaissance sur un sujet précis. Cette reconnaissance se traduit la plupart du temps par un diplôme ou un titre dédié.

L'identification des experts est un enjeu politique de taille, car elle fait partie du processus de reconnaissance de la légitimité d'analyse et de discours de ceux-ci sur tel ou tel sujet.

La plus connue, l'expertise scientifique, s'organise assez simplement autour de socles disciplinaires. Cette expertise scientifique s'avère particulièrement utile au regard des savoirs qu'elle produit et qu'elle peut mettre au service de ses différents partenaires (institutionnels, monde associatif, monde économique, etc.). Sa légitimité réside aussi dans son caractère extérieur, voire autonome, à la situation analysée (bien que, attention, la neutralité totale n'est jamais qu'un objectif vers lequel tendre et non une réalité).

Mais d'autres types d'expertises émergent. Elles se font remarquer par leur ancrage dans le traitement opérationnel ou le vécu de la situation analysée : l'expertise professionnelle et l'expertise d'usage.

"L'idée d'une compétence plus largement distribuée a favorisé, par opposition aux experts 'officiels' [...], l'émergence d'experts dits 'profanes', en raison des connaissances 'locales' qui leur sont propres ou parce que les problèmes traités emportent des conséquences concrètes sur leur vie." \*\*\*

Ce sont donc de nouvelles personnes reconnues comme expertes dont les savoirs et les avis sont légitimes et essentiels à l'action. Ils produisent une connaissance différente sur la situation qu'ils appréhendent directement, de l'intérieur (contrairement au regard extérieur qu'apporte l'expertise scientifique).

Au cours d'une recherche-action collective, l'expertise professionnelle est centrale et déterminante, car le groupe de travail, composé de conseillers-ères, chargés de projet et membres de direction de Missions Locales, est au cœur des réflexions et des productions. Sans eux, rien ne peut être réalisé.



Dans ce numéro du Journal de bord, il s'agit aussi de reconnaître l'expertise d'usage des jeunes en Mission Locale. Nous parlons alors de "savoir d'usage"\*\*\*\* voire de "maîtrise d'usage"\*\*\*\*\* lorsque cela s'inscrit dans la gestion d'un projet.

"La notion de savoir d'usage se réfère à la connaissance qu'a un individu ou un collectif de son environnement immédiat et quotidien, en s'appuyant sur l'expérience et la proximité."\*\*\*\*\*

Selon la sociologie pragmatique, ce savoir se construit sur la coutume, l'utilisation, la consommation et le maniement :

"[C'est un] savoir multiple, à la fois lié à l'expérience sensible et concrète du lieu (l'habitant en connaît les dénivelés, les végétations, les cavités, les changements des sols en fonction de la météo), à la coutume révélant une expérience temporelle plus longue du lieu (il sait qu'en certaines périodes le lieu sert plutôt de jeu, que tel jour est jour de marché, qu'il abrite un monument historique) ou encore à l'utilisation (il sait que le parking n'est utilisé qu'épisodiquement)." \*\*\*\*\*

Cette illustration par la connaissance d'un lieu peut tout à fait s'appliquer à un équipement public, un dispositif, ou encore une situation de vie. Par exemple, de nombreux acteurs des luttes contre la pauvreté reconnaissent et s'appuient sur ces savoirs quotidiens et cette expertise d'usage (et parfois, presque exclusivement).

Émerge alors la figure du "citoyen-expert". Qu'en est-il de celle du "jeune-expert" en Mission Locale et ailleurs ?

Cette redistribution de la légitimité d'analyse et d'expression est centrale lorsque nous parlons de participation telle que nous l'attendons dans la recherche-action. L'expertise d'usage est reconnue et particulièrement centrale en Mission Locale lorsque le temps dédié à l'accompagnement le permet, lorsque les actions menées se reposent sur la paire aide, ou encore lorsque des consultations sont organisées sur l'offre de service ou sur des sujets de société. Cette expertise est aussi valorisée lorsque les jeunes mènent des projets en toute autonomie pour créer, s'exprimer et partager.

L'évolution du travail social va en ce sens en valorisant les espaces d'exercice du pouvoir d'agir, ici des jeunes mais aussi des professionnel·les.\*\*\*\*\*

La reconnaissance de cette expertise d'usage a aussi toute son importance dans le contexte politique et social actuel. Concernant les jeunes, la participation des publics des Missions locales aux politiques publiques qui les concernent est indispensable pour faire avancer le traitement des problématiques qu'ils rencontrent. Laisser davantage de place à l'expertise d'usage ou au savoir d'usage dans la construction des politiques publiques serait une évolution favorable.

"Cette connaissance ancrée dans le quotidien des citoyens s'oppose à celle, plus abstraite et lointaine, des acteurs institutionnels et des experts."\*\*\*\*\*

Les critiques les plus virulentes utilisent le terme de "technocratie" pour désigner certains gouvernements. Elles dénoncent un type de pouvoir légitimé par la technique, par opposition au pouvoir légitimé par les citoyens, rendant cette "technocratie" incompatible avec la démocratie. Si cette analyse peut être radicale, elle reste constructive par son esprit critique et ouvre de nombreuses questions sur les enjeux de gouvernance des démocraties.

Sources :

\*CNRTL, Lexicographie, Expertise. URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/expertise>

\*\*CNRTL, Lexicographie, Expert. URL : <https://www.cnrtl.fr/definition/expert>

\*\*\* Leclerc, O. (2013). Expert. In I. Casillo, R. Barbier, L. Blondiaux, F. Chateauraynaud, J.-M. Fourniau, R. Lefebvre, C. Neveu, & D. Salles (Éds.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (1ère édition). GIS Démocratie et Participation. URL : <https://www.dicopart.fr/expert-2013>

\*\*\*\* Nez, H. (2022). Savoir d'usage. In G. Petit, L. Blondiaux, I. Casillo, J.-M. Fourniau, G. Gourgues, S. Hayat, R. Lefebvre, S. Rui, S. Wojcik, & J. Zetlaoui-Léger (Éds.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (2ème édition). GIS Démocratie et Participation. URL : <https://www.dicopart.fr/savoir-d-usage-2022>

\*\*\*\*\* Fenker, M, Zetlaoui-Léger, J. (2022). Maîtrise d'usage. In G. Petit, L. Blondiaux, I. Casillo, J.-M. Fourniau, G. Gourgues, S. Hayat, R. Lefebvre, S. Rui, S. Wojcik, & J. Zetlaoui-Léger (Éds.), Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la Participation, DicoPart (2ème édition). GIS Démocratie et Participation. URL : <https://www.dicopart.fr/maîtrise-d-usage-2022>

\*\*\*\*\* Damay L., 2009, Construire le politique au cœur de l'action publique participative. Une analyse du budget participatif de la ville de Mons, thèse de sciences politiques et sociales, université de Saint-Louis.

\*\*\*\*\* Demoustier, S. (2021), "Une nécessaire évolution de notre rapport à la vulnérabilité et à l'expertise d'usage La participation : posture plus que simple outil ?", Les Cahiers de l'Actif, N° 538-539(3), 141-155. <https://doi.org/10.3917/caac.538.0141>.



## Il est encore temps !

Ce sujet vous intéresse, vous avez envie d'aller plus loin ? Plusieurs modalités de remise à niveau sur la démarche pour y contribuer : appel, visio, envoi des informations par mail. Nous aborderons :

- Les avancées de cette Recherche-action Participation
- Les perspectives de cette Recherche-action Participation
- Vos projets, vos besoins et ce que l'Institut Bertrand Schwartz peut vous proposer.

Pour les professionnel·les et élu·es des Missions Locales, différents rôles durant le cycle 2 « Réduire la distance entre l'intention et l'action » : [voir les perspectives du cycle 2.](#)

## Contacts



**AMEL KOUZA**

**Chargée de Développement  
de l'Institut Bertrand Schwartz**

06 59 43 67 29 – [akouza@unml.info](mailto:akouza@unml.info)



**NINON SZWED**

**Chargée de Projet Participation  
Institut Bertrand Schwartz**

06 61 71 29 23 – [nszwed@unml.info](mailto:nszwed@unml.info)



INSTITUT  
**Bertrand  
Schwartz**